



INTERNATIONAL ACTIVE **WOMEN** ASSOCIATION

## IAWA NEWS

N°133 – mars/maart 2018

[www.iawa.be](http://www.iawa.be)

**Inhoud**  
**Table des matières**  
**Inhalt**

|   |                             |
|---|-----------------------------|
| <b>1. Editorial – Een woord vooraf</b>                        | <b>3.</b>                   |
| <b>2. Compte rendu des activités – Activiteitenverslag</b>    |                             |
| - Diner de Nouvel An  | 4.                          |
| - Visite de la Maison de Thierry Bosquet                      | 5. – 6.                     |
| - Algemene Vergadering – Assemblée Générale                   | 7. – 8.                     |
| - Brexit – Voordracht door prof. Marianne Dony (ULB)          | 8. – 9. – 10.               |
| <b>3. Galerie des portraits</b>                               | <b>11.</b>                  |
| <b>4. Activités à venir</b>                                   | <b>12.</b>                  |
| <b>5. Personalía</b>  | <b>13.</b>                  |
| <b>6. Lire, voir, écouter ... - Lezen, zien, luisteren...</b> |                             |
| - La villa Cavrois (Croix, France)                            | 13. – 14. – 15. – 16. – 17. |
| - Fernand Léger - Bozar                                       | 8. – 19. – 20. – 21. – 22.  |
| - La Nature Morte Espagnole au Bozar                          | 22.                         |
| - La Servante Ecarlate  | 24.                         |
| - Le jour d'avant   | 25.                         |
| <b>7. A signaler</b>  | <b>26.</b>                  |
| <b>8. Un peu de sagesse</b>                                   | <b>26.</b>                  |
| <b>9. Quelques mots sur IAWA News</b>                         | <b>27. – 28.</b>            |



## Editorial

### Een woord Vooraf



Chères Amies,  
Voilà enfin le printemps !

Après une tardive offensive du Général Hiver, les jours rallongent sensiblement, les oiseaux gazouillent, les jonquilles et les crocus émaillent nos pelouses, on astique les barbecues, les magasins exposent leur nouvelle collection, bref, ça nous chatouille.

« Printemps » est presque passé dans le vocabulaire ordinaire comme synonyme de renouveau : le printemps arabe, le printemps de Prague... l'arrivée d'une impulsion nouvelle qui surgit comme une jeune pousse.

J'ai l'impression que c'est aussi ce qui se produit dans notre association et me réjouis avec le Conseil d'une plus grande participation à nos activités, de l'arrivée de nouvelles membres, des contributions à notre IAWA News, et autres initiatives créatrices.

C'est un pur bonheur que ce qui nous anime, espérant que ce vent nouveau se répercute sur votre santé, vos préoccupations et votre moral.

Vive la belle saison qui arrive et bientôt l'été ; qu'il vous réchauffe le cœur et l'esprit.

\*\*\*

*Dag vrienden,*

*Eindelijk is de lente in aantocht !*

*Na een laat offensief van 'Generaal Winter' zijn de dagen toch stilaan langer aan het worden en horen we de vogels weer fluiten. De paaslelies en de krokussen steken hun kopjes boven het gazon, we denken al aan een eerste barbecue, de winkels tonen hun nieuwe collecties ... kortom, de lente kriebelt !*

*Het woord 'Lente' heeft in onze woordenschat stilaan de betekenis gekregen van 'vernieuwing'. Denken we maar aan 'de Praagse Lente, De Arabische Lente, ...*

*De komst van nieuwe impulsen die als jonge planten naar boven komen.*

*Ik heb het gevoel dat onze vereniging ook een dergelijke beweging doormaakt: een grote interesse voor onze activiteiten, enkele nieuwe leden, creatieve ideeën aangebracht door leden, leuke bijdragen in IAWA news.*

*Het is puur geluk om dit te mogen meemaken en ik hoop dat deze nieuwe wind ook voelbaar is in jullie gezondheid, in jullie bezigheden en in de moraal.*

*Leve de lente en ik kijk ook al uit naar de zomer. Moge hij warmte brengen in ons hart en onze geest.*

Annie DEMEURICHY

## Compte rendu des activités - Activiteitenverslag

Le 12 janvier 2018 : Diner de Nouvel An



Comme nous en avons pris l'habitude, nous fêtons le Nouvel An en janvier, considérant le mois de décembre comme trop chargé.

Cette année, notre présidente avait à nouveau jeté son dévolu sur un endroit peu connu, à savoir la ferme-restaurant Louis 1924, à Sint Martens Bodegem.

Un endroit charmant, peut-être un peu exigu, et certainement pas facile à trouver dans la campagne obscure.

L'ambiance était excellente et le menu aussi.  
Le comité nous avait d'ailleurs réservé une surprise parfumée.

\*\*\*\*

*We maakten er een nieuwe gewoonte van: Nieuwjaar vieren in de maand januari, aangezien we het in december allen te druk hebben.*

*Ditmaal had onze voorzitter haar oog laten vallen op een nogal onverwachte locatie, een charmante boerderij-restaurant in Sint Martens Bodegem (Dilbeek): Louis 1924. Wel niet evident om vinden!*

*Het viel misschien wat klein uit, maar de stemming zat er in en de keuken was uitstekend. (zie menu hieronder)*

*En op het einde werden we verrast met een vriendelijke attentie van het comité.*

### **Menu de Nouvel An**

***Noix de Saint-Jacques aux saveurs de céleri et potimaron du potager, fruits du noisetier***

\*\*\*\*

***Suprême de cabillaud, effiloché de poireaux, porcelaine des jardins & fin jus de bouillabaisse***

\*\*\*\*

***Poulet de ferme brabançonne, reines échalotes, union du chicon et de la sauge***

\*\*\*\*

***Velouté & granité glacé Arabic***

## Visite de la Maison de Thierry Bosquet – jeudi 22 février 2018

Ce jeudi 22 février 2018, l'IAWA nous invite à la découverte de l'univers de Thierry Bosquet.

Par une belle journée ensoleillée mais fraîche de février, nous nous rendons à Uccle, rue de Percke, à la limite de Linkebeek. Au-delà des luxueuses villas uccloises, il faut emprunter encore quelques petits chemins pavés au bout desquels on plonge dans la campagne avec ses champs et ses pâtures. Nous apercevons un petit chemin bordé de maisonnettes blanches, autrefois des cafés de colombophiles.

C'est dans l'une d'elles que nous entrons.

A peine a-t-on poussé la porte que l'on se retrouve sur scène. Il faut quelques minutes pour s'habituer aux lieux car on ne s'attend pas forcément à un tel décor opulent. Comme il n'y a pas de hall, nous entrons d'emblée dans un petit salon au décor vénitien.

Le maître des lieux est absent et a confié la visite à son voisin, son ami Cédric de Rosée qui connaît parfaitement bien les lieux et fait une visite très intéressante. Notre guide nous emmène ensuite vers l'arrière de la maison dans un dédale de couloirs et de petites pièces ; les grandes pièces font en effet défaut. La maison est un labyrinthe. Un escalier raide nous mène ensuite dans un salon au mur rempli de vieux livres qui abrite un lustre vénitien et nous débouchons dans l'atelier du Maître.

Une pièce calme qui donne sur la nature vallonnée et qui abrite une collection de curiosités et d'objets précieux. On lit partout dans la maison le sens inné que Thierry Bosquet a du trompe-l'œil; les murs sont couverts de stucs et de boiseries et même beaucoup de portes sont peintes. La maison est aménagée par des éléments récupérés à la Monnaie, par des meubles anciens dénichés chez des amis antiquaires ou encore par des objets « fantaisistes » bricolés par Thierry Bosquet lui-même avec des matériaux insolites comme des morceaux de verres vénitiens ou des coquillages.





Derrière une porte, on découvre une petite pièce sombre abritant des vitrines. Dans les vitrines apparaissent des petits décors de théâtre; un spectacle à peine croyable ; ici, une cuisine pleine de casseroles, de plats et de couverts, là un salon qui semble tout droit sorti d'un palais vénitien avec ses lustres, des fauteuils dorés et vieux miroirs. Le tout ne mesure qu'une vingtaine de centimètres.

C'est en cherchant dans le passé et dans la carrière de Thierry Bosquet que l'on comprend mieux pourquoi ce dernier ne voulait pas d'un intérieur « comme tout le monde ».....



Né en 1937 dans une famille où tout le monde est artiste et avec un grand-père Directeur du Théâtre Royal de la Monnaie, il a grandi dans les coulisses de l'univers du spectacle et finira par en faire sa carrière.

Il étudie la scénographie à la Cambre. A l'âge de 21 ans, il fait son premier décor pour le « Barbier de Séville » à la Monnaie où il travaillera pendant plus de 20 ans tant pour les décors que les costumes.

Il collabore aussi avec la plupart des théâtres et opéras de Belgique et de l'étranger (USA-Canada-Russie-Italie-France- etc....). On lui doit, entre autres, la réalisation des costumes du film « l'Allée du Roi » de Nina Companèse.

De plus, il a réalisé de nombreuses peintures murales et décorations privées en Belgique, Italie, France et Angleterre. Enfin, il a illustré un livre sur « Versailles Disparu »

Depuis toujours, sa passion est la réalisation de maquettes d'intérieurs imaginaires. Thierry Bosquet a fait de sa passion son métier et force est de constater qu'à 80 ans, il ne semble pas près de s'arrêter.....

Carine de Meeûs

15 mars 2018  
ALGEMENE VERGADERING/ ASSEMBLEE GENERALE



Net als vorig jaar hielden wij onze Algemene Vergadering in de Lawn Tennis Club te Brussel.

De agenda was dezelfde als voorgaande jaren.

De rekeningen en het budget werden goedgekeurd en met genoegen hebben wij vernomen dat onze financiën er goed voor staan, vandaar de vraag: zouden wij geen goed doel steunen?

Deze kwestie werd reeds herhaaldelijk besproken maar alles wat wij tot nu toe ondernamen liep uit op een ontgoocheling. Niettemin is elk goed idee welkom.

Na afhandeling van de agenda stelde onze voorzitter ons het nieuwe lid Marie-Paule DANNIAU voor (zie verder Galerie des Portraits).

Daarna konden wij de interessante voordracht volgen van Professor Marianne DONY (zie hier verder: Brexit).

Het aperitief werd ons aangeboden door Irène COESSENS, ter gelegenheid van haar 90ste verjaardag. Wij wensen haar van harte proficiat en bedanken haar voor haar trouwe vriendschap.

Het geheel werd afgesloten met een lekker souper.

Comme l'an dernier, nous avons tenu l'Assemblée Générale au Lawn Tennis Club à Bruxelles: un endroit facile à atteindre et disposant d'un vaste parking.

Le programme était conforme aux usages :

Lecture du procès-verbal de l'Assemblée précédente, approbation des comptes et du budget : nous pouvons nous réjouir du bon état de nos finances.

Ce qui a à nouveau soulevé la question : comment soutenir une bonne cause ?

Nous en avons déjà discuté à maintes reprises et tout ce que nous avons fait à ce jour s'est révélé décevant, mais la porte reste ouverte aux bonnes idées et toute suggestion sera la bienvenue.

La présidente a présenté notre nouvelle membre Marie-Paule DANNIAU (voir ci-après la Galerie des Portraits)

Nous avons ensuite entendu l'intéressante conférence du Professeur Marianne DONY sur le BREXIT (voir ci-après)

L'apéritif nous était offert par Irène COESSENS à l'occasion de son 90<sup>ème</sup> anniversaire : nous la félicitons chaleureusement, et la remercions de sa fidèle amitié.

Le tout s'est terminé par un excellent souper.

## BREXIT

### Voordracht door Prof. Marianne Dony Ter gelegenheid van de jaarlijkse A.V. IAWA



Brexit = Britain + Exit

Het vertrek van UK uit de Europese Unie is op zichzelf niet zo verwonderlijk, want de relatie met de andere landen van de EU is al van bij het begin moeilijk geweest.

De Britse leiders wilden altijd genieten van de voordelen op economisch en commercieel vlak, maar hebben op sociaal en monetair vlak altijd een eigen koers willen varen.

Het vertrek van één van de landen die ook in de euro zone zitten, zou veel meer moeilijkheden met zich meebrengen.

Ook het feit dat het om een eiland gaat, maakt het qua grensproblematiek ook wat minder complex. Behalve dan uiteraard de situatie met Ierland. En dat zal nog één van de cruciale punten worden in de komende onderhandelingen voor de reële exit.

In 2007 werd in het Verdrag van Lissabon, voor het eerst de mogelijkheid voorzien om als lidstaat te kunnen uittreden.



In 2016 speelt de Britse Premier Cameron poker door de toekomst van de UK binnen of buiten de EU te laten hangen van de uitslag van een referendum.

Iedereen in Europa en ook Cameron speculeerde dat de economische belangen in combinatie met het Britse flegma wel de bovenhand zouden halen...

Dat bewuste referendum van 23 juni 2016 bracht echter een uitslag die iedereen verast heeft

Maar de bal is daardoor onherroepelijk aan het rollen gegaan en ook al zijn er geen precedentes en moet er dus op vele vlakken geïmproviseerd worden, de tijd tikt verder en nadat het Brits Parlement de Brexit heeft bevestigd, zijn op 19 juni 2017 de negotiaties van start gegaan.

Artikel 50 van het Europees Verdrag bepaalt het kader waarbinnen de exit van een lidstaat wordt uitgevoerd. De grote principes zijn :

- Recht om uit de EU te gaan: elke lidstaat kan éézijdig beslissen om uit te treden.
- De beslissing op uit te stappen wordt door de lidstaat formeel betekend
- Er moet een overeenkomst worden bekomen over de modaliteiten van het vertrek.
- Van zodra er een overeenkomst is bereikt, worden alle EU banden afgesloten en deze stopzetting is in elk geval een feit dag op dag, 2 jaar na de formele betekening.

Concreet wil dat zeggen dat de Brexit in elk geval in juni 2019 een feit is.

Dus de tijd tikt om de scheiding te regelen.

In theorie bestaat de mogelijkheid om de termijn in onderling overleg te verlengen met een bepaalde periode, maar aangezien er in 2019, Europese verkiezingen zijn, zal dat hier niet gebeuren.

De Britten hebben intussen al geprobeerd om de onderhandelingen rond de scheiding parallel te laten lopen met de onderhandelingen over de nieuwe samenwerking met individuele lidstaten, maar de EU landen vormen hier wel één blok en willen eerst de Brexit afronden.

Vermits de Britten nog steeds mee zetelen in de meeste Europese organen, tot zolang de Brexit niet is afgerond, zien we het fenomeen ontstaan dat er 'informele top ontmoetingen' worden gehouden, om op die manier zaken te bespreken zonder de Britten...

De vraag die nu en dan opduikt is : kan men de klok terugdraaien?

Het Europees Verdrag voorziet niets daaromtrent.

Er zijn 3 visies :

- Ja, het is mogelijk
- Neen
- Ja, indien alle lidstaten er mee akkoord gaan.

Naarmate de tijd vordert, wordt het scenario van een mogelijke terugkeer echter steeds minder waarschijnlijk.

De 3 grote hoofdstukken van de scheidingsoveréénkomst zijn de volgende:

- een regeling voor de rechten van de burgers, zowel de EU burgers als de Britten die op het grondgebied van de andere verblijven of wonen
- een volledige financiële regeling uitwerken
- de grens met Ierland

Het is vooral dat laatste punt dat in de praktijk voor heel wat concrete problemen zorgt en waarvoor er vandaag nog geen praktisch haalbare oplossing is gevonden.

Gelet op de woelige voorgeschiedenis in de relatie tussen UK en Noord Ierland, ligt deze kwestie zeer gevoelig en moet er niet veel gebeuren om terug in een 'explosieve' situatie terecht te komen.

Samenvattend kunnen we stellen dat het pokerspel van Cameron hallucinant en politiek totaal onverantwoord was.

Over de toekomst van de UK hangt momenteel een stevige 'Londense Mist'. Maar ook de toekomst van de EU in haar huidige vorm komt hierdoor onder druk.

Voor veel aspecten van deze Brexit zijn er geen handgrepen, zijn er geen regels uitgewerkt en zijn er ook geen precedënten. Dat maakt het interessant maar tegelijk ook riskant ...

Deze boeiende uitéénzetting gaf aanleiding tot een hele reeks vragen vanuit de groep.

Wat met Schotland?

Hoe zal de Ierse kwestie worden opgelost?

Hoe zal de Britse economie evolueren?

Wat zullen wij als Belgen ondervinden?

Wat doen de banken?

Wat met de visvangst in de gebieden rond het Britse eiland..

Professor Dony gaf op al deze vragen antwoorden of liet ons haar mening kennen. Een leerrijke avond en een uitzonderlijk aandachtig publiek...

Bij het schrijven van dit verslag, wil ik nog een korte bedenking toevoegen:

Vandaag vernemen we in de pers dat er ernstige manipulatie zou gebeurd zijn via social media om de onbesliste kiezers in het pro-Brexit kamp te doen komen... .

Ook dat fenomeen is nieuw en wellicht zal het Brexit verhaal ook hier nog een staart krijgen...

Stilaan begint het hele verhaal te lijken op een veelkoppig monster.

Het Monster van Loch Ness?

En tot slot een kinderversie over de Britten en de Belgen:

*Een Belg liep verloren in Londense Mist,*

*Waardoor hij opeens de weg niet meer wist.*

*Hij botste tegen een zekere James*

*En vroeg: is het nog ver naar de Theems?*

*No sir, slechts drie stappen vooruit,*

*Dan lig je er ook in; Ik klim er net uit!*

Mieke D'Hoore

## Galerie des portraits

Nous ouvrons ici une nouvelle rubrique, où nous nous proposons dans chaque numéro d'esquisser le portrait de l'une d'entre nous et nous commençons par notre nouvelle membre :

### Marie-Paule DANNIAU



Marie-Paule ne nous est pas inconnue puisqu'elle avait déjà participé au voyage à Naples en 2016, et a à nouveau été invitée à participer à la croisière en 2017.

Mais la connaissons-nous suffisamment ?

Elle habite le Brabant Wallon (Ittre) depuis 50 ans, avec son mari Pierre BAUDELET.

Trois enfants quadragénaires lui ont donné cinq petits-enfants.

Assistante sociale de formation, elle est maintenant retraitée depuis 12 ans.

C'est donc une membre « privilégiée » mais comme vous allez voir, retraitée ne veut pas dire inactive.

D'abord, elle a vécu avec son mari trois ans au Burundi et y a travaillé comme secrétaire ; après un an en brousse, ils sont rentrés en Belgique.

Depuis elle a travaillé comme responsable du service des aides familiales à Nivelles durant une dizaine d'années. Puis structuré le service de consultation conjugale et de planning familial de Nivelles : pendant 20 ans, elle en a été la coordinatrice et responsable du personnel.

C'est donc une carrière résolument axée sur le social, qu'elle a poursuivie non seulement sur le plan professionnel mais aussi en dehors.

Marie-Paule était membre des associations de parents des écoles fréquentées par ses enfants, a été présidente de la section locale de la Croix Rouge (section très dynamique qui assurait des transports ambulance, visites aux personnes isolées, séances de collectes de sang, missions de secourisme lors d'activités publiques etc.)

Même la politique ne l'a pas laissée indifférente puisqu'elle a aussi exercé un mandat de conseillère au centre d'aide sociale durant deux exercices.

Et ce n'est pas tout : Marie-Paule a suivi une formation de graphologue et là aussi sans doute elle en sait plus que nous : faites attention si vous lui adressez un message manuscrit !

Énumérer toutes les activités auxquelles elle a pris part nous prendrait bien de la place : du soutien scolaire aux enfants en difficultés, à l'aide aux personnes atteintes d'un cancer, son activité n'a pas de bornes ; entre les voyages, le théâtre, le cinéma, espérons qu'elle trouve encore le temps de venir à nos activités.

Bienvenue chez nous !

## ACTIVITES A VENIR – SAVE THE DATE



- Le mois prochain 19 avril, nous irons dans le sud de la Belgique, à Verviers, pour visiter le Musée des Beaux-Arts et de la céramique.  
Le rendez-vous sera à midi pour le lunch et ensuite visite de deux musées.
  - Le 17 mai nous irons au nord, entre Gand et Courtrai à Oostrozebeke, visiter l'entreprise DUJARDYN ARTCONCEPT, ferronnerie d'art, tenue par deux frères qui ont eu la chance de se perfectionner à la prestigieuse école internationale de la ferronnerie française à Muizon près de Reims.  
Nous dînerons à Tielt (restaurant De Traagheid)
  - Le jeudi 31 mai, Betty BOULEZ-CUYCK nous invite chez elle pour une visite de ses jardins et ateliers : nous les avons déjà visités mais nous pourrions ainsi en admirer l'évolution.
  - Du 14 au 17 juin nous serons à Bordeaux.
- \*\*\*\*
- Volgende maand, op 19 april, trekken wij naar het zuiden, namelijk naar Verviers, om er het Museum voor Schone Kunsten en Keramiek te bezoeken.  
We spreken af om 's middags samen te lunchen om daarna de twee musea te bezoeken.
  - Op 17 mei gaan we noordwaarts, tussen Gent en Kortrijk, naar Oostrozebeke. Steven en Brecht DUJARDYN hebben er een ambachtelijke smederij: enkele jaren geleden kregen de broers de unieke kans om te studeren aan de bekende school te Muizon bij Reims in Frankrijk.  
Wij sluiten de uitstap af met een avondmaal in Tielt (restaurant De Traagheid)
  - Op donderdag 31 mei worden wij uitgenodigd door Betty BOULEZ – CUYCK voor een nieuw bezoek aan haar Japanse tuinen en werkplaats: zij die er eerder waren, zullen de verdere ontwikkeling ervan kunnen bewonderen.
  - Van 14 tot 17 juni gaan wij op reis naar Bordeaux

## Personalia



- Le 27 décembre 2017 (notre n°132 était déjà à la poste) est née Margot, fille de Nicolas Stainier et Charline.

Nicolas est le fils Cathy Stillemans. Vous me suivez toujours ?  
Donc c'est notre amie Pamy, cofondatrice et administrateur honoraire de notre association qui en est l'arrière-grand-mère. D'autres vont suivre sans aucun doute, mais déjà, nous l'en félicitons de tout cœur !

\*\*\*

- Nous apprenons aussi la naissance, le 28 février de Charles Remy, petit-fils de notre amie Marie-Claire Gilot-De Clercq.

Félicitations aux heureux parents et grands-parents et bonne chance à ce petit bonhomme.

Quel bonheur de ne nous annoncer que des naissances !

## Lire, voir, écouter... - Lezen, zien, luisteren...

### LA VILLA CAVROIS (Croix, France)



Manifeste architectural, la Villa Cavrois est l'œuvre emblématique de l'architecte Robert Mallet-Stevens, figure du courant moderniste. Elle a été conçue et édifiée pour Paul Cavrois, industriel du textile du Nord de la France.

Le programme de ce château moderne commandé en 1929 est clair : "air, lumière, travail, sports, hygiène, confort et économie".

Classé monument historique en 1990 grâce à la mobilisation citoyenne, acquis par l'État en 2001, le gigantesque chantier de restauration mis en oeuvre en 2003 a été achevé en juin 2015.

### L'histoire de la Villa Cavrois

Conçue entre 1929 et 1932, la villa Cavrois est une réalisation de l'architecte Mallet-Stevens. Elle a été classée monument historique en 1990, puis achetée par l'État en 2001.

Au début du XXe siècle, le Nord est l'une des régions les plus industrialisées de France. Roubaix et Tourcoing sont alors un important centre de production textile, ce qui vaut à Roubaix le nom de «ville aux mille cheminées ». La **société Cavrois-Mahieu**, fondée en 1865 fabrique des tissus haut de gamme pour des maisons parisiennes. En 1923, l'entreprise, qui compte cinq usines, emploie près de 700 employés.

Quand **Paul Cavrois**, le propriétaire de cette société, décide de faire bâtir une demeure pour sa famille, il **acquiert un terrain au lieu dit de Beaumont**, à quelques kilomètres de Roubaix. La commune de Croix, en périphérie de Roubaix, voit fleurir d'imposantes demeures bourgeoises, véritables petits châteaux, qui se caractérisent par leur style néo-régionaliste. Dans ce paysage, la silhouette moderne de la villa conçue par Robert Mallet-Stevens tranche radicalement.

### Un château moderne

L'architecte Mallet-Stevens a imaginé la villa Cavrois comme un **véritable château moderne**.

> **Château**, la demeure l'est par ses proportions imposantes (une façade de 60 m de long, 2800 m<sup>2</sup> de plancher) et par sa distribution en deux ailes symétriques, héritière de la tradition des résidences aristocratiques du XVIIIe siècle.

> **Moderne**, la villa l'est par le dépouillement des volumes, l'absence d'ornement dans le décor, la multiplication des toits terrasses, l'équipement de pointe (chauffage central, téléphonie, heure électrique, ascenseur...) et le recours aux matériaux et aux techniques industriels (verre, métal, acier).

Lorsqu'il conçoit la villa, Mallet-Stevens ne se limite pas au tracé des volumes architecturaux: **il dessine aussi tout le décor intérieur jusqu'au moindre élément mobilier.**

Dans les espaces d'apparat, Mallet-Stevens opte pour des **matériaux luxueux**, mis en œuvre avec soin, raffinement et simplicité : marbres et bois précieux. Les espaces bénéficient de larges baies vitrées.



### La villa abandonnée

Durant la Seconde Guerre mondiale, la villa est **occupée par l'armée allemande** et transformée en caserne. Au lendemain de la Libération, les Cavrois font modifier la distribution intérieure de la villa et aménage deux appartements pour les fils de la famille.

Après le décès de Madame Cavrois, en 1985, la **propriété est vendue à un promoteur immobilier**, et les meubles sont dispersés. Abandonnée, la villa est en proie au vandalisme et se dégrade rapidement, malgré son classement au titre des monuments historiques en 1990.

**En 2001, l'État achète la villa et la partie centrale du parc.** D'importants travaux sont immédiatement engagés par la direction régionale des affaires culturelles pour la restauration de la villa et du parc.

Treize ans et 23 millions d'euros ont été nécessaires pour restaurer la villa et son parc dans leur état de 1932. Ce chantier exceptionnel a nécessité des recherches historiques et archéologiques pointues, et a mobilisé les savoir-faire d'artisans hautement qualifiés, afin de restituer le plus fidèlement possible le dessein de l'architecte Mallet-Stevens.

Le bâtiment en briques jaunes mérite le détour. A l'extérieur, on admire un parc arboré et surtout le reflet du bâtiment dans un bassin d'eau long de 72 mètres.

Je recommande vivement la visite de ce bâtiment situé à Croix, non loin de Lille en France.

Monique Lechien

\*\*\*\*

Emoustillée par l'intéressant récit de Monique, j'y suis allée aussi et ne l'ai pas regretté.

« Château Moderne », c'est le terme qui convient pour cette gigantesque demeure, qui tout de même devait héberger une famille nombreuse et le personnel d'usage.

Ce qui frappe, ce sont les grandes pièces, très lumineuses, les larges dégagements, immenses terrasses, espaces appropriés à tous besoins (rangements, buanderie, cave à vins « à l'ancienne », chaufferie, garage faisant actuellement office de salle de projection, etc...) la modernité des équipements (ascenseur, chauffage central, nombreuses salles de bains...)

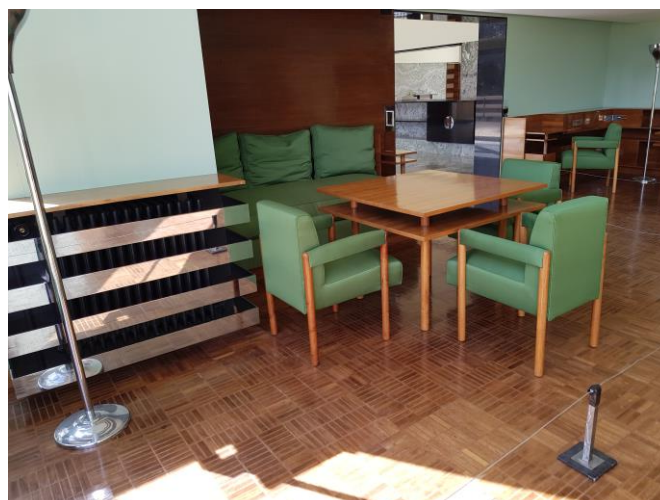
J'ai spécialement adoré l'espace arrondi, en marbre jaune de Sienne, banquettes intégrées et feu ouvert, ainsi que les superbes cache-radiateur en aluminium.

J'ai moins aimé les murs peints de couleurs assez criardes (mais sans doute conformes à l'original)

Ces grandes pièces vides, où on n'a restauré que quelques meubles « immeubles par destination » (c'.à.d. intégrés aux murs et sols) doivent permettre d'apprécier le concept architectural, mais manquent résolument de chaleur humaine.

La comparaison s'impose avec d'autres demeures emblématiques comme La Villa Empain ou le Palais Stoclet : même époque, mêmes influences, même conception « intégrale », réalisations privées, par des familles fortunées et éclairées, emploi judicieux de matériaux nobles.





Mais la Villa Empain donne une impression toute différente (voir IAWA de décembre 2017) en accueillant des expositions et manifestations culturelles diverses, qui lui rendent un souffle de vie.

Ce qui m'a surpris aussi, c'est l'environnement.

En 1930, entre Lille et Roubaix, c'était la campagne. Croix est maintenant absorbé de la mégapole. Quelques maisons récentes (et plus modestes !) ont manifestement subi l'inspiration moderniste, mais surtout, ce sont les nombreux « parcs privés » (condominium à l'américaine), ensembles de villa entourées d'une solide clôture, avec accès sécurisé, avec un peu plus loin de vastes constructions industrielles, usines textiles désaffectées, maintenant transformées en centres commerciaux un peu tristes.

Bref, une visite inhabituelle, bien instructive que moi aussi, je vous recommande.

Françoise

**Fernand Léger**  
**BOZAR jusqu'au 3 juin 2018**



Deux regards sur cette exposition majeure de Fernand Léger.

Elle dure jusqu'au 3 juin prochain, donc l'occasion pour vous d'y aller aussi, vous faire votre opinion et – pourquoi pas ? – nous la donner à votre tour, pour notre prochain numéro.

**1. Fernand Léger ( 1881 – 1955 )**  
**(vu par Paulette Van Laere)**

« **Beauty is everywhere** »

Des tranchées de la Première Guerre mondiale au cirque, et des décors de cinéma aux usines, personne n'a saisi et représenté l'agitation du bouillonnant XX<sup>e</sup> siècle comme le peintre français, Fernand Léger .

La première rétrospective en Belgique depuis plus de 60 ans montre un artiste captivé par les technologies et passionné par le cinéma, qui a collaboré avec des poètes, compositeurs et réalisateurs et a exploré tous les domaines, de la typographie à l'architecture, en passant par la politique et l'enseignement .

Découvrez les couleurs vives, les lignes acrobatiques et la vie fascinante de l'un des peintres les plus reconnaissables du siècle dernier qui considérait que :

« **Le beau est partout** » !



Parcours Fernand Léger en 9 étapes :

### **1. Le Beau est partout .**

Figure phare de la modernité, Fernand Léger cherche constamment à élargir la définition du Beau, faisant de la peinture la matrice essentielle du dialogue entre les arts . Embrassant cinq décennies de création cette exposition invite à découvrir la manière dont l'artiste réinvente son œuvre en puisant au spectacle du monde .

### **2. La concurrence de la vie moderne.**

Dès les années 1910 Fernand Léger fait le constat de l'intensité de la vie moderne, marquée par l'urbanisation, l'industrialisation et l'essor de nouveaux moyens de transports .

### **3. La dynamique de l'écriture .**

Au tournant des années 1920, des caractères d'imprimeries et des bribes de mots ponctuent ses tableaux sur le thème de la ville .

### **4. Cinéma . L'image mobile et le gros plan .**

Fernand Léger s'est très vite intéressé au cinéma qui est pour lui l'art de la modernité par excellence. Il était fasciné par le personnage mécanique de Charlot .

### **5. Cirque et danse. L'Apogée du spectacle populaire .**

Passionné de spectacle Fernand Léger participe tout au long de sa vie à une dizaine de créations, conçoit des décors et des costumes pour des ballets et des opéras .

### **6. Photographie . La poésie de l'objet et de la nature .**

Assistant photographe à son arrivée à Paris, Fernand Léger cultive toute sa vie une curiosité pour la photographie .

A la fin des années 1920, des élèves du Bauhaus l'initient aux recherches photographiques menées en Allemagne .

### **7. Mur et architecture. Un nouvel espace pour le peintre.**

Apprenti-architecte avant de devenir peintre, Fernand Léger collabore à plusieurs reprises avec les architectes Le Corbusier,

Robert Mallet-Stevens ou encore Paul Nelson .

Fernand Léger explore le développement spatial de la couleur, par le biais de la céramique, de la mosaïque et du vitrail .

### **8. Fernand Léger et l'engagement politique .**

Peintre communiste sans être peintre du parti, il cherche à concilier dans des séries de grands tableaux une esthétique moderne plus lisible et des sujets populaires .

### **9. Peintre, Professeur, Voyageur .**

Dès 1924 Fernand Léger enseigne la peinture avant d'ouvrir en 1934 sa propre école . Pendant trois décennies son atelier demeure un lieu cosmopolite, accueillant des artistes aux profils variés dont beaucoup de femmes. Entre autres : Florence Henri, Maria-Elena Vieira da Silva, Louise Bourgeois, Nicolas de Staël, Asger Jorn, Sam Francis, William Klein ou encore Serge Gainsbourg .

Paulette

## **2. Fernand Léger, les contrastes** **(vu par Cathérine GUIOT et Anne-Marie Veulemans)**

C'est en 1900, à l'âge de 19 ans que Fernand Léger arrive à Paris. Il est refusé à l'Ecole des Beaux-Arts et s'inscrit à l'Ecole des Arts décoratifs « Julian ». Pour survivre, il travaille dans un bureau d'architecte comme dessinateur et chez un photographe.

A cette époque, c'est l'impressionnisme qui le tente (1905, Le Jardin de ma Mère).

Il comprend que ce type de peinture n'est pas pour lui et se tourne alors vers Cézanne, peintre de transition entre Impressionnisme et Modernisme ; ce qui le mènera au Cubisme.



La figure humaine, le corps humain n'ont pas plus d'importance que des clés ou un vélo ; ce sont des objets valables plastiquement selon son choix. Ce qui importe, ce sont : la ligne, la couleur et la forme. Vers 1912, il prend une orientation différente par rapport au cubisme traditionnel et confirme son propre style appelé parfois Tautisme. Les couleurs deviennent beaucoup plus pures, elles donnent le contraste à sa peinture.



IL a 35 ans, la guerre 14-18 survient, il est appelé au front et découvre le monde ouvrier et artisanal. Il découvre également le contact avec le monde ouvrier ; il dira : « *Pour moi, la guerre a été une chance unique, elle m'a permis de découvrir le peuple et grâce aux gens, j'ai pu me renouveler entièrement* ».

Il peint des soldats dans un abris en 1915, des soldats au repos, une partie de cartes, etc... Durant toute sa vie il défendra la cause ouvrière et elle influencera formidablement sa peinture. En 1920, commence sa période géométrique ; ses tableaux sont déterminés par les lignes verticales et horizontales.

Ensuite arrive sa période « humaine », les femmes chez Léger sont hors du temps, des héroïnes surdimensionnées portant un masque inexpressif et flanquées d'une lourde chevelure.

En 1922, il produit son propre film, le cinéma l'a toujours passionné et captivé. Admiratif de Chaplin, de son rythme mécanique et séquentiel, il dépense 9000 francs pour la production ; une somme folle pour l'époque !



En 1931, il a 50 ans et part en voyage aux USA où il donne des conférences qui le feront connaître plus intimement par certaines familles, comme les Rockefeller, qui lui demanderont de décorer leurs appartements... En 1937, il esquisse les tableaux muraux de l'Exposition universelle de Bruxelles ; la même année, il peint aussi « Le Transport des Forces » pour le Palais de la Découverte à Paris. En 1940, durant la seconde guerre, il émigre aux USA, enseigne à Yale et rencontre à New-York Chagall, Masson, Ladkin, Ozenfant. De 1945 à 1950, Léger reprendra avec force son esthétique des contrastes pour l'art mural.

Cathérine et Anne-Marie.

1

## La Nature Morte Espagnole au BOZAR (Jusqu'au 27 mai 2018)

Ce qui m'attirait, c'était le sous-titre :  
Velasquez, Goya, Picasso, Miro...

Le concept, ce serait la spécificité de la nature morte espagnole, dont les débuts remonteraient à la fin du XVI siècle : la représentation d'objets quotidiens, animaux sans vie, plantes isolées, apparaîtraient avec les premières années du baroque, au moment où le naturalisme commence à s'imposer comme option esthétique, tout en gardant un souci de détail descriptif.

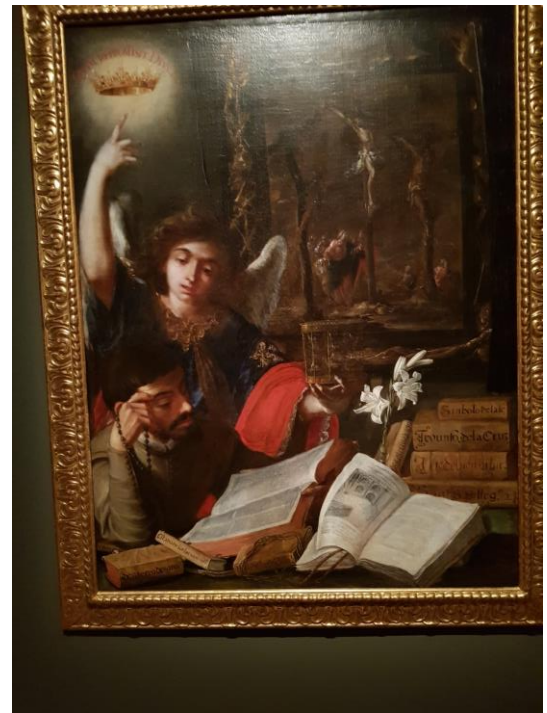
Certes, la représentation de fruits, fleurs, et dépouilles d'animaux, n'avait pourtant alors rien de neuf.

Les fresques et mosaïques romaines en donnent assez d'exemples, alliant superbement l'esthétique et le naturalisme alors que les scientifiques comme Léonard de Vinci, Vésale, Dodonée et bien d'autres, se sont attachés plus à la précision de la représentation qu'à la composition artistique, mais ne peuvent être écartés de la genèse de cette école.

Il y a certes une spécificité espagnole : au début la représentation de fruits et légumes dans le **cadre d'une fenêtre, ensuite le « bodegon »** sorte de paradoxe, puisqu'il ne s'agit pas d'une scène de taverne, mais de denrées qui pourraient s'y trouver, ou ailleurs...

Oscillant entre l'austérité et la surabondance se développe la « vanité », le crâne humain surtout, le livre, parfois une apparition surnaturelle ou le mouche sur le fruit doivent rappeler l'Homme au souci de son âme et à la nature éphémère de la vie ici-bas.

Pendant plus de deux siècles, l'évolution des techniques est plutôt l'affaire des spécialistes, mais les œuvres sont belles et nous font connaître des artistes souvent peu connus hors d'Espagne.

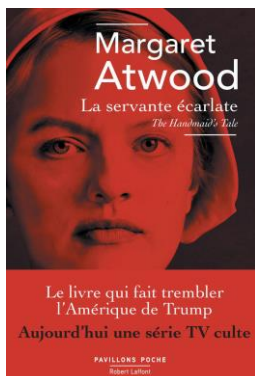


Ce qui devient passionnant, c'est ce qu'en font les artistes modernes, certes héritiers intellectuels de leur prédécesseurs et non sans transition, ils n'oublient pas la « nature morte » mais rompent totalement avec les formes, les couleurs, les motivations profondes des périodes précédentes.

Mais Picasso, Salvador Dali, Juan Gris ne présentent plus vraiment une spécificité espagnole dans les courants modernes, cubisme ou surréalisme, pour se fondre dans l'art moderne contemporain.

## LA SERVANTE ECARLATE

Margaret Atwood (Pavillons Poche) Robert Laffont.



La Terre, marquée par la décadence des mœurs et le racisme, est devenue infertile par les dérives sanitaires et industrielles, entraînant peu à peu la stérilisation naturelle de la race humaine. Les États Unis sont devenus une gigantesque "secte" fondamentaliste et la société est plongée dans un obscurantisme dictatorial.

Vous êtes une femme. Imaginez que vous êtes Defred, l'héroïne du roman..

Imaginez que, du jour au lendemain, on bloque tous vos comptes.

Imaginez que, du jour au lendemain, vous êtes licenciée sans justification.  
Imaginez, que du jour au lendemain, vous vous retrouviez dans un « couvent » où on vous « apprend » à n'opposer aucune résistance.  
Imaginez que, du jour au lendemain, vous n'avez plus aucune possibilité de vous distraire (lire, aller au cinéma, vous promener .....)  
Imaginez que vous viviez chez un « commandant » et son épouse pour servir de « mère porteuse ».  
Imaginez que vous viviez recluse dans une chambre dépourvue du moindre artifice.  
Imaginez que, du jour au lendemain, votre seule possibilité de sortir est de faire les courses, sans possibilité de vous sauver.

Tel est le nouvel univers de Defred.

Elle se souvient de l'ancien temps, avant la « catastrophe », avant que le Président soit abattu, avant que le Congrès et les militaires aient déclaré l'état d'urgence.. Elle se souvient de sa vie de femme libre, de sa fille et de Luke, son mari, tous deux disparus lors de leur tentative d'évasion vers le Canada.

Defred est son nouveau nom, celui qu'elle porte dans la République de Gilead. Les femmes sont reléguées à effectuer diverses tâches, les plus chanceuses sont mariées à des dignitaires, elles sont vêtues de robes bleues, les « Marthas » s'occupent de l'intendance, elles sont vêtues de vert, enfin les servantes écarlates dont fait partie Defred sont habillées de rouge avec une coiffe couvrant les cheveux et une sorte d'œillère ressemblant à des ailes d'ange. Son rôle est la procréation. Dans la République de Gilead, chaque maison, chaque commandant a sa servante écarlate.

La génération de Defred est placée sous haute surveillance car c'est la dernière qui a encore le luxe du souvenir, luxe personnel car il est interdit d'y faire référence.

Je n'en dirai pas plus sur l'histoire de Defred.ni sur le sort qui sera le sien si ce n'est que la romancière laisse en quelque sorte le choix au lecteur entre une fin heureuse ou dramatique..

" **La servante écarlate**", paru en 1984, comme le "**1984**" de Georges Orwell, est un monologue car dans un régime totalitaire où tout le monde suspecte tout le monde, à qui peut-on parler de ses angoisses, de ses peurs, de ses espoirs ?

Dans ce roman d'anticipation, **Margaret Atwood** imagine une société totalitaire, fermée, un univers glaçant et rétrograde, où toute intimité des corps est exclue et où le concept d'amour est dépassé.

Superbement écrit, dans un style sobre, en harmonie avec le vide qui entoure la jeune narratrice, ce roman coup de poing constitue un récit désespérant, plombant, effrayant de réalisme, pessimiste.

Une réflexion sur la soumission de la femme qui garde tout son sens dans notre époque de conflits idéologiques, religieux et moraux.

Jacqueline COCHEZ.



## LE JOUR D'AVANT

Sorj CHALANDON (Grasset).



En 1974, Michel Flavent est adolescent. Son père Jean est cultivateur, son frère Jojo abandonne son métier de mécanicien pour celui de mineur. Celui-ci va travailler à la fosse Saint-Amé à Liévin, mine qui fera la Une le 27 décembre 1974 lorsque 42 mineurs périront à cause d'un coup de grisou.

40 ans plus tard, Michel Flavent n'a pas oublié. Il tente de combattre le mépris des autres, jusqu'à l'obsession. Depuis la catastrophe, il a acheté des habits de mineur, un casque, une lampe, garde le savon et le miroir de Jojo, découpe tous les articles de presse, les photos, les documents de commémoration. Toutes ses pensées sont contenues dans des carnets qu'il stocke dans un garage qui devient le mausolée de son frère, un lieu gardé secret.

Démarré alors pour Michel une vie de deuil, de calvaire, de poids énorme. Cet enfant de Vaast-les-Mines se sent mal, il porte toute la douleur de sa famille, de sa région mais surtout, il cache en lui une blessure profonde.

Devenu chauffeur routier, il sillonne l'Europe aux commandes d'un poids lourd. A la mort de son épouse, il décide de quitter Paris et de retourner dans les corons.

Il veut venger son frère, mort en ouvrier, venger sa mère morte en esseulée; Il veut venger son père qui avant de se pendre lui a écrit " Michel, venge-nous de la mine ".

Mais comment retrouver le responsable du drame ? Les houillères sont fermées depuis longtemps, beaucoup d'anciens sont morts. Jusqu'au jour où, ayant trouvé le responsable, Michel met son plan à exécution. Lors de l'instruction de l'inévitable procès d'assises, un énorme coup de théâtre changera cependant la donne. Et ce qui devait être le procès de la « mine assassine » révèle en réalité un drame bien plus intime et complexe.

Ne manquez pas de découvrir le réquisitoire terrible de l'avocat général et la plaidoirie sobre et poignante de la défense. Car, un nouveau drame se joue, lui aussi humain et bouleversant.

« **Le Jour d'avant** », une plongée dans le milieu des mineurs du Nord de la France et le récit d'un naufrage familial et personnel. Une œuvre magistrale, profondément humaine où s'entremêlent sentiments de revanche et de remords, un roman captivant, riche en suspens, en rebondissements déroutants et en fausses pistes. Une histoire de fraternité aussi. « Et puis il a ri. Son beau rire de grand frère. »

Cette image donne le ton de l'histoire émouvante de Michel et de Jojo. Non pas le ton du rire rassurant de l'aîné qui vous accompagnera toute votre vie, mais celui du silence assourdissant laissé par sa disparition

Jacqueline COCHEZ.

## A signaler



**Le mercredi 26 avril à 12h30 :**  
**Conférence du Dr. FUSS : La médecine chez Tintin au CHU St Pierre (auditoire Bastenie) Rue Haute à 1000 Bruxelles**

**Entrée par le portail au n° 322 (dans la cour, immédiatement à gauche par l'escalier)**

**L'accès est gratuit – Parking (payant) autorisé à l'hôpital.**

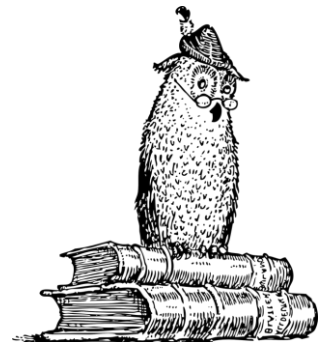
## Un peu de sagesse

Si l'on veut faire honneur à la vie, il faut l'aimer (France Gall)

Il n'y a de bonheur que celui que l'on fait soi-même (André Maurois)

Et Gilberte Meura qui nous adresse ces sages pensées, y ajoute le bonheur est une boule qui roule et lorsqu'elle s'arrête, il faut la pousser du pied.

Et s'il le faut, nous t'y aiderons, Gilberte !



## Quelques mots sur l'IAWA NEWS

Nous avons été très touchées par l'accueil que vous avez fait au dernier numéro, auquel nous avons, comme toujours, réservé nos meilleurs soins.

Il y a déjà plusieurs années (quand Marthe IMPENS est devenue présidente...) j'ai voulu prendre la direction de cette petite revue et le premier pas a été de nous enregistrer comme périodique, ce qui certes donne droit à un tarif postal réduit, mais entraîne aussi l'obligation impérative de paraître chaque trimestre (souvent le dernier jour, je l'avoue, pas toujours de ma faute)

Nous avons amélioré l'impression, mais aussi à mon sens la variété des sujets et l'illustration.

Alors que le règlement de la poste nous interdit plus de 50% de publicité commerciale, vous aurez vu que nous n'en faisons ... aucune !  
Ce n'est qu'un lien amical entre nous.

Pour nous, ce périodique trimestriel a plusieurs buts, surtout vous tenir au courant des activités auxquelles vous n'avez pas pu assister, ou au contraire vous en rappeler les détails, et vous en laisser quelques photos à garder, aussi vous inciter à aller voir des expositions ou lire des livres intéressants (à chacune sa spécialité), vous tenir au courant de la vie de nos membres et vous proposer tout ce que vous voulez : poèmes, recettes, bonnes histoires ou sages conseils, tout ce que vous voulez. Ceci est un appel à votre collaboration.

J'espère surtout que ce soit le prolongement du lien d'amitié qui existe entre nous et vous donne d'autant plus l'envie de venir nous rejoindre chaque fois que vous le pouvez. Bonne lecture.

Merci à toutes celles qui apportent leur pierre à l'édifice (nous saluons les « nouvelles plumes »).

Et tout particulièrement à Jacqueline Cochez, fidèle et infatigable lectrice qui nous fait partager tous ses coups de cœur.

Merci aussi à ma collaboratrice Myriam Despringer, qui a pris la relève de Veerle De Geeter.

#### **Enkele woorden over ons IAWA News**

Ons laatste nummer van december 2017 werd goed onthaald en dit heeft ons diep geraakt aangezien wij er steeds ons uiterste best voor doen.

Enkele jaren terug (toen Marthe IMPENS pas voorzitter geworden was ...) heb ik aanvaard ons contactblad in handen te nemen. Eerst en vooral heb ik het geregistreerd als periodiek, hetgeen ons in de eerste plaats recht geeft op een voordeling posttarief maar ons ook verplicht zonder fout elk trimester te verschijnen (en wanneer dit op de laatste dag gebeurt is dat niet altijd mijn fout)

Wij hebben één en ander verbeterd, van de druk tot de keuze van de artikelen. Het postreglement verbiedt ons meer dan 50% commerciële advertentie te plaatsen maar u zal al gemerkt hebben dat wij ... geen enkele publiciteit in ons blad opnemen. Onze bedoeling is enkel via deze weg een hechte vriendschapsband te smeden tussen onze leden.

Wat zijn onze betrachtingen?

U op de hoogte houden van de activiteiten waaraan u misschien niet kon deelnemen of integendeel, u enkele details in herinnering brengen en/of foto's die de moeite lonen te bewaren. Het is ook een aanmoediging om tentoonstellingen te bezoeken, of interessante boeken te lezen.

We proberen ook het leven van onze leden te volgen en al wat jullie wensen te zien verschijnen: poëzie, keukenrecepten, humor of wijze raad: alles is welkom.

Ik hoop in de eerste plaats dat het onze vriendschapsband versterkt en u ook meer zin geeft om zo talrijk mogelijk deel te nemen aan onze activiteiten.

Dank voor alle bijdragen en met genoegen stellen wij vast dat wij op steeds meer inbreng kunnen rekenen.

Bijzondere dank aan Jacqueline COCHEZ, onze onvermoeibare en trouwe boekenlezer.

Dank ook aan mijn medewerkster Myriam Despringer die de taak van Veerle DE GEETER overgenomen heeft.

Françoise DESGUIN

## **Comité de rédaction - Redactie – Redaktionskomitee**

- Françoise De Croo-Desguin, [francoise.desguin@decroo-desguin.be](mailto:francoise.desguin@decroo-desguin.be)
- Jacqueline Cochez-Leemans, [Jacqueline.cochez@skynet.be](mailto:Jacqueline.cochez@skynet.be)
- Mieke Depuydt-Dhoore, [mieke.dhoore@adorem.be](mailto:mieke.dhoore@adorem.be)
- Viviane Gerken-Leidaens, [gerken.europe@skynet.be](mailto:gerken.europe@skynet.be)
- Collaboration technique de Myriam DESPRINGER, [myriam.despringer@decroo-desguin.be](mailto:myriam.despringer@decroo-desguin.be)